



[www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)

## **NEWSLETTER DE JUILLET 2023**

### **LIRE LA NEWSLETTER DE SALAM**

Je cherche le terme juste pour décrire la newsletter de juin. Cri de détresse, d'alarme, d'avertissement, d'accusation, de supplication.  
Les gouvernements de chaque côté de la Manche restent sourds. Pire, ils persistent et signent, ils ont fermement décidé de continuer leur politique de non-assistance à des personnes en danger de mort et n'ont pas honte de déclarer cela haut et fort.

***Wilma (14 juillet 2023)***

### **LE MOT DU PRÉSIDENT**

La mémoire collective est maladroitement sélective  
La mémoire collective est malencontreusement déficiente  
Et pourtant la mémoire collective détient une des clefs de l'évolution sociétale

Les médias sont étonnamment sélectifs  
Les médias sont malencontreusement déficients  
Et pourtant les médias détiennent de nombreuses clefs de l'évolution sociétale

Agir sur la mémoire collective semble bien utopique !  
Se faire entendre par les médias ne semble pas plus facile !

Changer la société reste l'objectif !  
la tâche est certes bien complexe !  
nous restons OPTIMISTES !

***Jean-Claude Lenoir***

### UN NOUVEAU DÉCÈS, ENCORE UN DÉCÈS DE TROP.

Le 5 juillet, le « Groupe Décès » nous informe : « Hier une personne d'origine soudanaise a été retrouvée inconsciente sur l'autoroute. Malheureusement, elle est décédée hier soir à l'hôpital de Calais. » Comme d'habitude, un rassemblement a eu lieu le lendemain au parc Richelieu à 18 h 30

### PASSAGE EN ANGLETERRE.



Antoine de la Fouchardière



Antoine de la Fouchardière

Les photos ont été prises devant Hardelot : le canot, le 23 juillet, et les gendarmes quelques jours avant.

Après une période de vents violents, les small boats ont repris leur ronde, avec les aleas des départs ratés, des départs avortés avec retours sur nos côtes de bandes de gens trempés et frigorifiés (non, ce n'est pas la canicule partout, l'eau et le vent sont froids, le fond de l'air n'est pas si chaud qu'on le croit ailleurs en France...), avec bébés et mamans séparés (voir ci-dessous les témoignages de bénévoles).

Les médias font tourner en boucle les photos de ces parents avec le bébé dans les bras et de l'eau jusqu'au bébé. Et c'est bien, il faut que les gens le sachent : Ce sont des gens comme nous qu'on accule au départ dans des conditions absolument indignes du pays des Droits de l'Homme.

Les canots ne partent plus de la plage : trop souvent ils sont crevés par les policiers. Comme toujours, on dit que c'est pour sauver la vie des gens et le résultat est qu'ils se mettent encore plus en danger pour réussir à partir ! Il n'a pas été exceptionnel que les bébés soient embarqués rapidement (normal, on ne veut pas qu'ils tombent à l'eau !) et que la maman voie le canot s'éloigner, totalement impuissante (voir ci-dessous un témoignage de bénévole).

La « Voix du Nord » du 19 juillet montre tout cela avec une photo très parlante d'un monsieur dans la mer, embarquement raté, avec deux petits dans les bras, et met en valeur le cas de cette maman qui reste avec le bébé mais vient de voir partir les deux « grands » de 5 et 7 ans...

Une autre photo, dans le même numéro de la « Voix du Nord » montre cette situation à quelques mètres de vacanciers. Ce n'est pas un hasard, tout le monde sait bien que la police hésitera (renoncera même) à crever un canot pneumatique et à gazer ceux qui tentent le passage sous les yeux des touristes... Le photographe, Johan Ben Azouz, explique : « Je me suis placé 150 m plus loin de façon à montrer ça, cette confrontation entre deux mondes, celui auquel on a la chance d'appartenir et celui des personnes qui doivent fuir. »

Il aurait pu écrire : « celui des personnes qui doivent le fuir... »

Si ce (petit) battage médiatique pouvait faire comprendre largement en France quel BESOIN d'accueil ont ceux qui survivent de passage sur nos camps... Et quel scandale c'est, que la France du 21e siècle, 7<sup>e</sup> puissance économique mondiale, abandonne sans aide des gens dans une telle précarité.

Les bébés et les mamans interpellent d'abord, c'est normal, mais ils doivent aider aussi à comprendre que la situation des hommes jeunes et solitaires est strictement la même. « Vous avez raison, ça pourrait être nos fils », m'a dit une dame, il y a des années, après une séance de cinéma.

On lit le lendemain dans ces mêmes colonnes que le préfet du Pas-de-Calais est venu sur place, accompagné du commandant du groupement départemental de la gendarmerie du Pas-de-Calais et du directeur départemental de la police nationale. Il a annoncé l'arrivée d'une compagnie supplémentaire de CRS.

Par rapport aux kilomètres de plage de la frontière belge à la Normandie, c'est dérisoire...

Et puis, que vont-ils pouvoir faire ?

Soit RIEN : regarder depuis les dunes (on n'intervient pas devant les vacanciers, la preuve vient d'en être donnée) des gens qui n'ont plus rien essayer de quitter nos rives inhospitalières...

Soit ils parviendront à décourager les postulants au départ, cela veut dire que ces derniers recommenceront à tenter les départs de plus loin : on en a déjà vu se lancer depuis la Baie de Somme !

Et plus on part de loin, plus c'est dangereux : le temps passé sur l'eau augmente les risques. Et pour une traversée, il ne suffit pas d'aller tout droit : les vents et les courants peuvent inverser la trajectoire : on en a vu arriver sur les falaises du Blanc-Nez en les prenant pour celles de Douvres.... Plus le trajet est long, plus il est difficile d'évaluer le bon moment pour partir avec le courant porteur, et le garder porteur jusqu'au bout....

« Et pourtant elle tourne », disait Galilée dans sa prison...

« Et pourtant ils passent », disons-nous.

3067 personnes arrivées sur le sol anglais entre le 7 et le 21 juillet, sur 58 bateaux (ce sont les chiffres publiés par le Home Office, ministère de l'Intérieur du Royaume-Uni). Cela fait entre 52 et 53 personnes par canot pneumatique... Et avec des femmes et des enfants... On en frémit... Comme si un jeune homme de vingt ans ne montait pas avec la peur au ventre et comme si sa perte comptait moins sur terre...

Début juillet, l'équipe de distribution du soir de Salam avait apporté des peluches pour les petits.

A leur grande surprise, les hommes se sont jetés dessus « pour ne plus être seuls. Ce sont surtout des jeunes, loin de leur famille et pour bien longtemps. Ils doivent tous faire face à un monde qui les rejette alors que ce sont encore des enfants », nous écrit Arthur dans un petit compte-rendu du 14 juillet.

Le préfet est content d'avoir diminué le nombre de départs... 715 tentatives dont 289 réussies « ces derniers mois » lit-on, toujours dans la « Voix du Nord » du 20 juillet, contre 414 l'an dernier. « Cocorico ! » on les empêche de partir...

- Bon, alors on les accueille ?

- Ben non ! Et puis quoi encore !

Et de l'autre côté de la Manche ?

- Pas de déportations au Rwanda, dans l'immédiat du moins : la cour d'appel d'Angleterre et Pays de Galles a jugé le plan Rwanda du gouvernement britannique illégal.

- Mais des centres fermés, en particulier des barges (dont il est bien évidemment bien plus difficile de s'échapper) sont en préparation pour les nouveaux arrivants. La directrice de l'ONG Humans for Rights Network (HRN) a alerté par Mail les associations françaises le 5 juillet.

« Le Monde » du 20 juillet annonce qu'une de ces barges, pouvant accueillir 500 personnes, a accosté à Portland le 18 juillet. Le même article nous apprend que dans la nuit du 17 au 18 juillet le parlement britannique a adopté une loi interdisant à ceux qui sont entrés illégalement au Royaume-Uni d'y demander l'asile...

Comme disait déjà Reiser en 1978, on vit une époque formidable !

## **ET LES DÉMANTÈLEMENTS ?**

Avec les émeutes qui ont suivi la mort de Nahel, tué par un policier le 27 juin, et les craintes de regains de violences à l'occasion du 14 juillet, les CRS ont été très sollicités et peu disponibles sur les démantèlements de camps de migrants.

N'oubliez pas que nos amis ont pu souffler un peu, à cette occasion...

**A Loon-Plage**, une nouvelle méthode d'évacuation a été expérimentée... l'évacuation par autosuggestion !

Depuis le 5 mai, nous savions que cela ne pourrait pas durer (une installation sur une aire de gens du voyage !), d'autant plus que le Tribunal Administratif de Lille avait ordonné l'évacuation le 12 juin. Depuis cette date, tous les matins, les occupants étaient prêts à quitter les lieux...

Et finalement, le 13 juillet :

d'abord la rumeur se répand, dans la matinée, que la police serait venue dire aux exilés de partir parce qu'il allait y avoir une évacuation à 14 h.

Du jamais vu ! Difficile à croire !

Est-ce vrai ou s'agit-il de faire partir les gens sans se donner le mal d'une évacuation avec déploiement de Forces de l'Ordre et d'équipes de nettoyage ?

Les associations confirment : trois policiers font, auprès d'elles, ce même travail d'information...

Les exilés se déplacent donc de l'autre côté de la route, là où ils étaient au printemps dernier...

En fin de matinée, deux véhicules de la Police Nationale, un de la Police Municipale et un fourgon de la PAF sont à l'entrée du camp.

En début d'après-midi une équipe de nettoyage, accompagnée de Forces de l'Ordre commence à travailler sur un camp vidé de sa population.



A 17 h le chemin d'accès au camp est barré par deux gros blocs de béton. Ce soir-là, personne ne s'y est réinstallé.

Oui, il y a bien eu évacuation mais en douceur, la menace a suffi à faire se déplacer les exilés d'un lieu où ils étaient depuis plus de deux mois, depuis les 4 et 5 mai...

Depuis, les exilés de Loon-Plage attendent à nouveau, matin après matin, la prochaine évacuation...  
Quelle vie !

### A Calais,

Également pas de CRS, sauf le 5 juillet, (où ils sont de retour avec 12 fourgons) et ensuite le 27 (avec 11 fourgons) puis le 31 (avec 7 fourgons) !



- Pourquoi ?, demande le HRO le 1er juillet, à propos de l'absence de CRS.  
- Cela ne vous regarde pas, c'est l'organisation des services...  
Le rythme d'un jour sur deux a été maintenu, le matin jusqu'au 5 juillet (et le 31...), l'après-midi à partir du 9...

Bizarrement rien le 7 juillet (du moins rien n'a été observé...)

La Police Nationale suffit à chasser les gens de leur campement avec leurs affaires, sur quatre ou cinq lieux à chaque fois, puisque c'est le but : les empêcher de se fixer (« pas de points de fixation ! »). Il ne faudrait quand même pas qu'ils puissent se poser un moment tranquillement !

Les policiers sont satisfaits : au BMX le 19 juillet l'un d'entre eux dit au HRO :

- Ça se passe bien.
- C'est ça que vous appelez bien se passer ?
- Il n'y a pas eu d'incidents.

Dans le calme, effectivement, 40 personnes ont été sorties du seul campement de Marck, et 24 des trois autres lieux (dont une famille de 5 personnes et le monsieur du BMX qui ne marche qu'avec des béquilles, mais n'est jamais dispensé du déplacement).

Trois tentes ont été saisies à Marck, les deux premières remplies d'autres tentes...



Le camion-benne est parti rempli de palettes qui servent à faire du feu pour faire à manger et se réchauffer le soir...  
Personne n'a jeté de pierres aux Forces de l'Ordre, personne ne les a insultées...  
En un mot, donc, « ça se passe bien... »



Un périmètre « de sécurité » est presque toujours établi, mais tout le monde peut le traverser sauf les associatifs : « parce que ce sont des gens qui travaillent » leur dit-on le 5 juillet et « des personnes qui doivent se déplacer », le 17 juillet.  
Par contre le HRO est escorté dehors : « pour ne pas gêner les agents APC (la société de nettoyage) », s'entendent-ils expliquer le 23 juillet.  
Le 13 juillet à Marck, ils sont obligés de partir bien vite : ils sont menacés de la saisie de leur voiture par la fourrière (c'est nouveau, ça !).

Comble de l'indécence : le 25 juillet, au Centre Ville, ce sont deux exilés qui doivent porter au camion-benne deux bâches remplies de matériel ! « Bon... Bah... Merci, hein » est la réponse entendue par le HRO... Il y a au moins le mot « merci »...

**LE NOMBRE DE PRÉSENTS SUR LES CAMPS** avait diminué avec l'augmentation du nombre des passages, c'est logique.

Mais le retour du mauvais temps à partir du 22 juillet a fortement ralenti, souvent même bloqué les départs, sans tarir l'afflux des arrivants. Le nombre a alors nettement augmenté, compliquant terriblement nos conditions de distributions et notre approvisionnement en nourriture :

### **Le 25 a été la journée la plus difficile :**

805 gobelets de boissons chaudes au petit déjeuner à Calais (jamais nous n'avions atteint le nombre de 800 depuis la fin du Ramadan (date à laquelle nous avons décidé de noter jour après jour le nombre de repas distribués). Le nombre de thermos augmente peu à peu. La veille déjà, l'équipe a couru acheter 53 pains supplémentaires et distribué (étalée sur les tartines) 42 pots de confiture...

On en est à une palette de briques de lait par semaine...

Le surlendemain 27 juillet, l'équipe compte 1005 gobelets distribués ! Et 940 le 31...

De 100 repas de midi le 18 juillet, on passe à plus de 500 le 29 à Loon-Plage : l'équipe Salam, assaillie par les ventres affamés le 25, n'a pu que remballer le matériel et les denrées pour aller un peu plus loin recommencer la distribution. Cela a permis d'étaler dans l'espace le groupe des convives, et donc de distribuer dans des conditions normales.

Je laisse Wilma conclure : « Alors je vous souhaite le courage de continuer à documenter les crimes contre l'humanité qui ont lieu tous les jours sous nos yeux. On ne pourra pas nier à l'avenir que ces choses-là sont vraiment arrivées. Vous luttez pour notre commun avenir justement. »

*Mot du 14 juillet (mais ce doit être un hasard), jour où, a dit Victor Hugo, on commémore la fin de tous les esclavages, la fête de toutes les nations ...*

*Claire Millot.*

## **TÉMOIGNAGES DE BÉNÉVOLES À PROPOS DE DÉPARTS POUR LE ROYAUME-UNI**

### **ON CONTINUE DE RENDRE LA VIE DES REFUGÉES IMPOSSIBLE...**

Week-end mouvementé avec beaucoup de départs réussis et beaucoup de départs ratés.

Des bateaux en panne

Des bateaux pas venus

Mais hélas aussi comme toujours des bateaux crevés par la police

Ça reste horrible et pas normal

Mais ça devient presque banal.

A nous de ne pas s'habituer à des pratiques aussi honteux.

Ce matin pendant notre distribution... un coup de fil d'urgence ...

STP... Allez à la gare.

Femmes, enfants et hommes en détresse, trempés.

Avec deux de notre équipe du jour partie là-bas.

Heureusement que notre équipe de l'après-midi ont préparé les sacs d'urgence.

Heureusement d'autres bénévoles ont préparé des caisses avec pains, biscuits... lait.

Heureusement on a des stagiaires pour renforcer notre équipe.

Et heureusement on est toujours d'accord à changer le quotidien pour des urgences.

Mais triste et très honteuse de voir

Des hommes dormir par terre en plein centre ville.

Une bébé de 3 mois sortie d'une bateau qui coule.

Des hommes, femmes et enfants en errance partout à Calais avec zéro abri.

Cette terre appartient à nous tous ! Chaque être humain devrait être égal.

Mais ici on oublie tout ça.

Et on continue de rendre la vie des réfugiés impossible.

***Ferri Matheeuwsen (9 juillet 2023)***

(Ferri, bénévole à Salam à Calais, est néerlandaise).



### **A LA POURSUITE DE NOS AMIS :**

Après une visite chez le chirurgien à Coquelles, le temps étant estival, je sollicite mon chauffeur pour qu'il m'emmène voir la mer que je n'ai pas vue depuis plus de 2 mois, un moment très attendu pour moi. Petit arrêt à Sangatte, surprise : une mer d'huile qui donne bien envie de faire un plongeon. Au loin, je distingue un gros point noir venant de la direction d'Escalles, je pense tout de suite à nos amis : aujourd'hui très peu de vent, temps propice au passage.

Le zodiac déjà bien chargé s'approche, je tourne la tête de l'autre côté de la plage et d'un seul coup j'aperçois une nuée de CRS descendant la dune, ils arrivent au pas de course, serait-ce déjà les jeux olympiques ? Dans l'eau jusqu'à la poitrine, un autre groupe mais pas déguisé (difficile d'en faire le comptage) d'hommes et de femmes qui avance rapidement, ce groupe s'affole pour rattraper les autres gars déjà embarqués et la bataille commence à celui qui va réussir à grimper. Il en faut de la force pour basculer dans ce bateau avec le poids de l'eau dans les vêtements et les sacs à dos remplis d'eau. Côté CRS, un seul d'entre eux s'est détaché du groupe et s'est avancé quelques pas dans la mer avec quelque chose à la main sans doute dans l'espoir de crever le bateau, mais trop tard le bateau reprend la route et nos amis lèvent les bras et font signe d'au revoir.

Environ 13 d'entre eux n'ont pas eu cette chance de partir, je perçois sur le sable, une majorité de jeunes femmes encadrée par les CRS. Impuissants face à cette situation, nous restons sur le banc sans voix, le coeur brisé.

Soudain, à quelques pas de moi, je distingue un monsieur occupé de prendre des photos en direction de ce bateau ainsi que 2 jeunes randonneuses s'adressant à lui et tenant chacune un sac à dos qui me paraissait bien lourd, j'entends « Où peut-on déposer ces sacs, ils contiennent des papiers avec des noms et de l'argent ? » (ces papiers appartenaient à des Erythréens). Bien entendu celui-ci les invite à le suivre en direction de la mairie, alors sans hésiter, je m'approche et leur fait part de mon engagement auprès d'une association d'aide aux exilés et que je leur propose donc de les emmener déposer ces sacs chez notre Président. Discrètement j'explique un peu ce que vivent nos amis, elles n'ont pas hésité. Les filles embarquent avec les sacs mais ce monsieur n'étant pas content du tout s'est permis de prendre en photo la voiture et a téléphoné je ne sais à qui mais qu'importe... on a peut être sauvé des identités, des amis que sais-je. Ce fut un jour de belles rencontres « des jeunes filles honnêtes » car ces personnes étaient toutes bouleversées et perdues devant une telle situation, elles arrivaient de Lyon.

Voilà, ce qui devait être un moment de détente s'est vite transformé en un moment de chagrin et de colère.

*Texte et photo : Annick ( 18 juillet 2023)*

## **UN COUPLE HÉBERGÉ A CALAIS (7 juillet 2023) :**

Ayat et Omar arrivent à Calais une matinée du mois de Juin. Dès leur arrivée, ils sont embarqués au Centre de Rétention Administrative, ils y resteront 24h, bien qu’Ayat soit une femme et que ce CRA est réservé uniquement aux Hommes.

A leur libération, ils se rendent dans une des maisons accueillantes de Calais, et sont rapidement contactés par les réseaux pour tenter le passage en bateau vers l’Angleterre. Ils quittent la maison, pleins d’espoir, en saluant et remerciant leur hébergeur.

Ils reviendront 18H plus tard, en état de choc :

Omar explique à l’ensemble des habitants de la maison, eux même bien souvent candidats au passage, l’épreuve qu’il vient de vivre :

« Nous étions 35 dans un petit bateau zodiac, le moteur s’est rapidement arrêté de fonctionner, au vu de la surcharge de poids. Nous sommes restés 6h à la dérive, avec les odeurs d’essence que rejetait le moteur. Les conditions météo ont commencé à changer durant cette attente interminable. Nous avons été pris en charge par les secours et rapatriés sur la côte française. »

A la maison, l’état de santé d’Omar a commencé à décliner après cette épreuve. Les 5 jours suivants, il n’arrivait plus à dormir, ni à s’alimenter. Sa compagne alerta à plusieurs reprises les hébergeurs pour lui venir en aide. Lui qui était plutôt bavard, s’arrêta de communiquer. Il se retrouva comme enfermé dans son corps, continuellement recroquevillé sur lui-même, tremblant, le regard dans le vide. On l’accompagne à l’hôpital de Calais, et il en sort 4h plus tard sans aucune prise en charge car absence de psychiatre de garde dans le service. Il consulte un médecin de la PASS, et revient dans le lieu de vie avec un protocole médicamenteux.

Sa compagne le prend en charge : elle le lève, le nourrit, le lave, le sort pour prendre l’air, lui donne ses médicaments.

Elle comprend brusquement qu’ils risquent d’être coincés à la frontière pendant un long moment au vu de l’état inquiétant de son homme. Lui seul était en contact avec le réseau de passage, il avait organisé toute la traversée pour son couple. Elle finit par fournir toute l’énergie qui lui restait et organisa leur ultime tentative. Elle demande de l’aide à sa communauté pour accompagner son partenaire jusqu’au bateau.

Ses efforts ont payé, elle est aujourd’hui en Angleterre dans une chambre d’hôtel avec son mari souffrant. Elle espère une prise en charge et des soins pour lui.

*Témoignage recueilli auprès de la personne qui les a hébergés.*

## **“EN MER SANS NOS MÈRES” (7 juillet 2023)**

*Les mères d’un côté et les enfants de l’autre.*

Il fait beau, la mer s’annonce calme et toutes se préparent pour une traversée. C’est un groupe de 20 femmes dont trois mères seules qui s’apprêtent pour le grand départ.

Maryam avec ses deux enfants : Abraham 15 ans et Tigist 10 ans,

Merone avec ses trois enfants : Tesfay 9 ans, Brouck 6 ans et Philimon 3 ans

Sabrina avec sa fille de 7 mois : Laetitia.

Elles quittent la maison qui les accueille vers 18h.

Le lendemain matin, le lieu qui les héberge est contacté par une association d’aide aux femmes. Celle-ci est présente à l’hôpital de Calais en compagnie de femmes de retour de tentatives. Leur identité est transmise à l’hébergeur qui constate que certaines mères connues de la maison sont identifiées, sans leurs enfants. Sur le moment, l’hébergeur pense à une erreur.

L’association conduit ces femmes sur le lieu de vie, et nous (hébergeurs) constatons que deux d’entre elles étaient réellement sans leurs enfants.



Elles nous racontèrent avoir attendu sur la plage jusqu'à l'arrivée par la mer du zodiac. Une fois que toutes les personnes étaient dans l'eau, Abraham, Tigist, Tesfay et Brouck avaient été aidés par des hommes pour grimper dans le bateau. Tandis que les mères avaient leurs bébés à bras, de l'eau jusqu'au cou et n'arrivaient pas à se hisser sur le bateau, jusqu'à ce que celui-ci s'annonce complet et partent sans elles.

Elles nous partagent les tensions et la précipitation des personnes autour du zodiac. Les gens se bousculent... Les femmes et les bébés ne réussissent pas tous à embarquer.

La police est arrivée sur les lieux, puis les associations. Les trois mères et les deux bébés restant ont pu être accompagnés dans une chambre d'urgence de l'hôpital de Calais.

On imagine facilement l'état psychologique des mères une fois de retour à la maison, et dans l'attente des réponses des associations anglaises qui ont été appelées pour retrouver les enfants en Angleterre ...

*Témoignage recueilli auprès de la personne qui les a hébergés.*

### **FORCES DE L'ORDRE EN DÉSOBÉISSANCE CIVILE ?**

Le policier qui a tué Nahel d'une balle dans la tête le 28 Juin est en prison.

Un autre, de la BAC de Marseille, est aussi incarcéré depuis vendredi 21 juillet, après le passage à tabac d'un jeune de 21 ans.

Plusieurs centaines de membres des Forces de l'Ordre de Marseille se sont mis en arrêt de maladie. D'autres ont suivi l'appel du syndicat "Unité SGP Police" et ont adopté le code 562. Cela veut dire qu'ils se mettent en retrait et n'assumeront plus que les missions d'urgence et essentielles.

Cela montre que quand ils ne sont pas d'accord avec les autorités, les policiers ont les moyens de réagir et de le faire savoir...

C'est extrêmement important pour nous.

On ne peut pas imaginer que les membres des Forces de l'Ordre soient toujours d'accord avec les ordres qu'ils reçoivent lors des évacuations des camps de migrants.

On pense bien sûr aux « braves soldats de 17<sup>e</sup> » qui le 21 juin 1907 ont refusé de tirer sur la foule...

On pense au texte de Philippe Demestèere écrit pendant la grève de la faim d'octobre/novembre 2021 et en partie publié dans « Nord Littoral » du 1<sup>er</sup> novembre, « Lettre ouverte aux Forces de l'Ordre » :

De citoyen à citoyen je vous invite donc à entrer en résistance, à user de votre droit de retrait, à multiplier les arrêts de maladie pour ne plus perpétuer ici la barbarie.

On comprend bien : si chaque policier, chaque gendarme, commence à discuter chaque ordre et à l'évaluer à l'aulne de sa conscience, ils vont s'asseoir sur le bord du trottoir pour réfléchir et chacun fera à sa guise... On ne peut pas s'en sortir.

Mais régulièrement nous constatons que certains désapprouvent ce qu'on leur fait faire...

Sans chercher, je pense au policier qui, pendant une évacuation, a dit tout haut un jour « Et on est dans le pays de droits de l'Homme... », à celui qui (avec humour) a dit devant des exilés qui se réinstallaient sous ses yeux juste après le démantèlement qui les avait mis dehors de leur campement pour « occupation illicite de terrain d'autrui » :

Et maintenant c'est le « remantèlement ! » avec un charmant accent du midi.

Je pense à celui qui une fois (une seule) a laissé une jeune fille du HRO s'avancer un peu pour qu'elle puisse observer une évacuation...

La plupart ne comprennent pas ce qu'on leur fait faire. Ils pensent que le HRO s'attend à les voir réveiller les gars à coups de pied ou leur envoyer le jet de gaz lacrymogène dans la figure... ce qui reste assez rare. Ils disent : « Mais cela se passe bien... il n'y a pas de violences policières... »

Ils ne mesurent pas la violence qu'on fait à quelqu'un en l'obligeant tous les jours à ne pas pouvoir s'éloigner sans craindre de ne pas retrouver ses affaires (car l'évacuation n'est pas toujours au même endroit à la même heure, et parfois deux jours de suite...) Ils ne sont pourtant pas assignés à résidence. Ils ne mesurent pas la violence qu'on fait à quelqu'un en lui faisant déplacer sa tente un jour sur deux, ce qui l'empêche de fixer une bâche par-dessus de façon efficace pour empêcher qu'elle ne prenne l'eau, ce qui l'empêche d'installer un réchaud, de stocker des provisions, des vêtements, des couvertures... puisqu'il doit TOUT déménager un jour sur deux.

Mais, le jour où il réalise cela, le policier ou le gendarme, que peut-il faire ?

Leurs collègues viennent de nous le montrer, et pas seulement à nous : ils peuvent avoir recours aux arrêts de maladie, et au code 562.

**Un des premiers articles du code de déontologie de la police nationale et de la gendarmerie nationale, l'article R. 434-3** « Nature du code de déontologie et champ d'application » commence par : « Les règles déontologiques énoncées par le présent code procèdent de la Constitution, des traités internationaux, notamment de la convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, des principes généraux du droit, et des lois et règlements de la République. »

*Claire Millot.*

## MERCI

### MERCI AUX BÉNÉVOLES :

**aux jeunes d'abord,**

**et en tout premier, à tout seigneur tout honneur, à Élise :**

elle a reçu le 6 juillet au Palais du littoral, un label « or » de l'engagement décerné par la mairie de Grande-Synthe.

Salam était présente à la cérémonie, pour l'encourager et la féliciter.

Enthousiaste, active, efficace, elle est arrivée à Salam par l'AFEV, et elle nous est restée comme bénévole du jeudi, et même plus quand elle peut dépanner.



### Aux équipes de scouts

\*Ceux qui ont passé une dizaine de jours à Calais,

\*Celles qui sont venues à Dunkerque, (Agathe, Armelle, Camille et Perrine, avec nous pendant deux semaines.)



Non contentes de participer à toutes les activités de Salam, elles ont eu à cœur de découvrir d'autres actions et ont passé du temps à la Maison Sésame et participé à deux distributions de l'ADRA (un petit déjeuner et un repas du dimanche midi).



Claire Millot

C'est la raison pour laquelle elles mangent seules le jeudi 20 : elles ne sont pas punies mais mangent un morceau entre les distributions de ce jour-là, celle de l'ADRA et celle de Salam.

Elles nous ont laissé un petit mot très touchant en nous quittant (accompagné d'un chèque).

Merci beaucoup à toutes les équipes de SALAM qui nous ont accueillies pendant ces 2 semaines.

C'est une très belle association qui dure dans le temps pour servir une cause importante.

Merci à tous mais surtout à Claire de nous avoir accueillies dans l'association. Merci de nous avoir permis de vivre ce projet et de nous avoir permis de mieux connaître la cause migratoire.

Voici un petit quelque chose (à la hauteur de notre budget) pour vous remercier et vous donner du courage pour continuer !

Nous souhaiterions que ce don soit en partie utilisé pour du matériel tel que des tentes ou des couvertures.

Encore un IMMENSE MERCI,  
nous avons, grâce à vous, vécu une expérience INNOUBLIABLE !

L'équipe d'aînés de Clermont-Ferrand.

**A Roxane**, notre stagiaire très investie, qui a achevé son engagement en juin à Calais.

**Aux enfants de l'IME de Rosendaël**, avec nous presque tous les jeudis, amenés par Emmanuelle puis par Antoine. Ils sont devenus des pros de la salade de fruits... Le 6 juillet était leur dernier jour avant les vacances d'été et nous avons tenu à les remercier par un petit cadeau.



Claire Millot



Caroline Cottet

**Aux jeunes qui accompagnent Marie le samedi matin.**

**Mention spéciale pour Houmani** qui passe souvent d'autres jours tout seul donner un coup de main,

**et pour Aboubacar, jeune Ivoirien**, qui s'est chargé de la manutention pour le rangement des denrées alimentaires offertes par Onjali pour le mois de juillet.

**Ceux qui ont œuvré pour les préparations et distributions de repas.**

**Les équipes de préparation :**



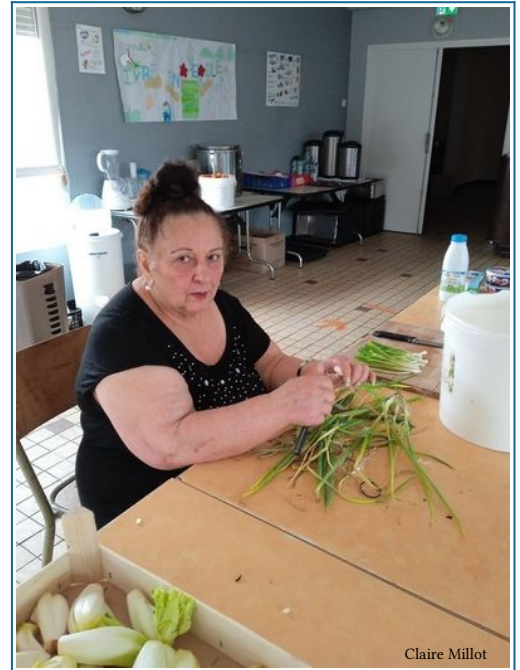
Anne Mainy



Frédéric De Bels

Ceux qui épluchent, coupent, mélangent.

**En particulier Isa**, Géorgienne passée du camp de Loon-Plage à la communauté Emmaüs de Grande-Synthe. Tous les jeudis matins elle vient nous aider avec sérieux et efficacité.



Claire Millot



Jacky Bricout



Jacky Bricout



Jacky Bricout

**Jacky qui s'est chargé seul de la confection du repas d'Aïd, le 1<sup>er</sup> juillet, un repas de luxe, préparé avec le mouton offert aussi par Onjali.**



Anne Mainy

**Tom qui s'est illustré par le milk shake du chef le 22 juillet.** « Il a eu un succès fou, me dit-on à l'oreillette », commente Anne qui a pris la photo.

Les équipes de distribution, en photo celle du 8 juillet :



Et puis ceux et celles qui se sont chargés de tâches noblement ingrates, selon la célèbre formule d'Henri :

**Le nettoyage des poubelles**, particulièrement ingrat en été quand tout macère au fond et se trouve décoré de gros vers blancs.

Pour éviter les ajouts indéliçats par les gens du voisinage (photo du 10 juillet en exemple) nous avons décidé de rentrer le plus possible, après la vaisselle, au moins les plus petites, dans la pièce aux chaussures libérée dans ce but.

**La réparation au local après la constatation d'une fuite d'eau importante :**

« changement d'un robinet d'arrêt de chasse d'eau et joint d'étanchéité cassé. »

Merci Henri !

**MERCI A CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS.**

- Celui qui a fait un don de 6000 gobelets pour les petits déjeuners de Calais.

- Les nombreuses personnes qui ont fait parvenir des bouteilles d'eau vides à Calais, pour qu'elles soient remplies au robinet et distribuées ensuite.

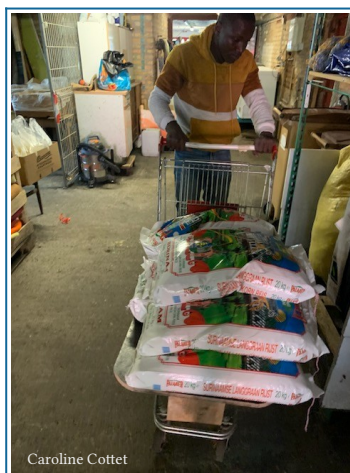
- La dame qui m'a appelée le dimanche 30 juillet : après un mariage iranien du côté de Dunkerque, il restait de quoi nourrir une cinquantaine de personnes. Ils ont tenu à nous offrir ces plats pour le repas du lendemain sur le camp de Loon-Plage.



**MERCI A CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ENTREPRISE OU D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...**

Merci une nouvelle fois à Onjali et à son association « O's Refugee Aid Team » qui nous offre tous les mois depuis novembre un fonds alimentaire important.

Et merci à Caroline qui fait les courses pour nous, de sa part...



**Merci au Secours Populaire/Copains du Monde, à Christian Hogard, à Caroline et à leur équipe.**

Pour le chargement de pain apporté deux fois au début du mois.

Mail envoyé le 5 juillet :

« Le « copain » est à l'origine celui avec qui on partage son pain...

Pas étonnant, alors, que les amis des « Copains du Monde » soient revenus la semaine dernière et encore une fois ce matin avec une pleine cargaison de pain du lycée professionnel de Dunkerque !

Merci de ne jamais nous laisser tomber, merci de nous assurer notre pain quotidien ! »

Pour l'aide au petit déjeuner, apportée le 25 juillet :

Mail envoyé le 25 juillet :

« Ce soir au téléphone, Yolaine m'annonce deux choses :

\*805 petits déjeuners donnés à Calais ce matin par l'équipe Salam (du jamais vu depuis la fin du Ramadan, que nous avons commencé à faire le compte quotidien à la demande de « Solidarité internationale »),

\*l'arrivée de caisses de brugnons, de yaourts et de pain offertes par vous (Copains du Monde/Secours Populaire).

Vous imaginez facilement comme vos cadeaux sont bien tombés, pour une population nombreuse et affamée !

Merci beaucoup de ne jamais nous laisser tomber.

De la part de Salam et de la part de ceux qui, grâce à vous, ont un peu moins faim, merci à vous deux et à toute votre équipe... »

**Nos amis de toujours de FTS** qui ont une fois de plus donné à Calais une palette de lait.

Georges et Claudine sont allés la chercher. Merci à eux aussi.



Danièle Herbecq



Arthur L.

**La boulangerie de Volkerinckhove** qui a appelé pour nous donner une fournée (une soixantaine !) de pains gâteaux, et Merci à Pierre qui a été les chercher.

**L'association, installée aux « Quatre écluses » à Dunkerque** qui a aussi appelé pour nous donner du pain et des denrées alimentaires le 2 juillet. Merci à José qui est allé chercher une dizaine de sacs de pains baguettes déjà coupés ainsi que des salades de quinoa et de riz.

**Merci à tous ceux qui ont uni leurs efforts pour nous apporter des couvertures** et des vêtements pour nos amis pour lutter contre les journées bien fraîches qui ont succédé à un début de canicule ce mois-ci...

**L'institution de Maldegem en Belgique**, signalée depuis des mois par Hasbia, qui nous a une nouvelle fois offert un lot impressionnant de couvertures : la photo ne montre qu'une partie de la collecte. Merci à Pierre et à l'association MRS qui sont allés les chercher le 4 juillet.



Arthur L.

**La paroisse Saint Bertin Saint Joseph de la Colme** : nous avons été appelés le 17 juillet, pour enlever des chaussures et un sac de couvertures. C'était la septième fois depuis la mobilisation des enfants du catéchisme et de leurs parents : leur solidarité n'a pas faibli depuis le début du carême...



**L'association Audotri**, mobilisée pour nous donner des vêtements et des couvertures.

Et c'est l'occasion pour nous de saluer Isabelle qui donne le maximum avec un grand cœur.

**Les mamies du « Val des Roses »** : on ne peut plus compter combien de fois José est allé chercher un gros cabas de bonnets de laine qu'elles avaient tricotés. Nous en avons encore eu un ce mois-ci.

**Marie-Noëlle**, venue le 22 juillet déposer des vêtements d'hommes et des couvertures collectées par son équipe de Nieppe.

**Merci à Dominique Bouday, photographe**, qui est venue nous aider en avril à Grande-Synthe. Trois photographes et deux peintres ont exposé sur le thème « dans le silence des cris... quelques notes de lumière » du 10 au 16 juillet, à Saint Michel de Chabrillanoux, en Ardèche. Dominique a consacré deux panneaux et un texte à son passage sur le camp de Loon-Plage. Elle leur a choisi pour titre : « Ils sont là ».





**ils sont là**

200 300 400 500 600 venus de tous les continents fuyant la terre de leurs ancêtres,  
l'irrésistible attrait de l'Eldorado anglais les a fait atterrir ici,  
certains en arrivant demandent «où est l'hôtel ?» Que leur a-t-on vendu ?  
Et les voilà, dans ce qu'on appelle ici « la jungle »  
chaque jour ils se pressent guettant l'arrivée des associations nourricières, les yeux braqués sur leur téléphone, soucieux des nouvelles des proches et dans l'attente de l'heure du passage

**ils sont là**

les centaines de bénévoles eux guettent les personnes en grande détresse,  
chaque jour ils se relaient apportant les moyens de pallier aux besoins vitaux, leurs garages transformés en cuisine de collectivité, une quelconque camionnette transformée en douches

**ils sont là**

les passeurs eux guettent le chaland pour la traversée de la Manche, 55 000 en 2022

**ils sont là**

aussi les hommes de la mafia  
de l'extérieur du camp, ils guettent le trafic des passeurs

**ils sont là**

les policiers prêts à répondre aux consignes de destruction des campements sur la plage ils guettent aussi les canots prêts à partir pleins à craquer d'exilés, heureux élus du jour serrant un sac poubelle, ils y ont entassé leurs biens les plus précieux

*Camp de Fort-Mardyck (agglomération de Dunkerque avril 2023)*

**ET ENFIN MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONNS EN ARGENT,**

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloasso.

Un merci particulier ce mois-ci à :

L'équipe des scouts présente avec nous ce mois-ci (voir plus haut) qui nous a laissé un beau chèque qui sera, selon leur souhait, utilisé à acheter des tentes.

Cécile Millot, présente dans la région le 30 juin et le 1er juillet pour des séances de dédicaces de son livre (récit de son expérience de vie de trois ans à Madagascar).

Elle a partagé les bénéfices de la vente de ces deux jours avec Salam et a donc laissé elle aussi une jolie somme.

Ci-dessous, une partie de l'affiche d'invitation à ces deux séances :

*« J'ai vécu une aventure que peu de gens ont la chance de vivre : j'ai passé trois ans à Madagascar, pour enseigner le français langue étrangère dans une école de formation des instituteurs.*

*Ce travail était passionnant.*

*Je vivais seule dans une petite ville, où il n'y a pas eu d'électricité pendant un an, et où il n'y avait pas d'autres étrangers que moi. Je n'avais pas le choix, je me suis glissée dans la vie quotidienne des Malgaches. Je suis allée à leur rencontre sans a priori, et je me suis fait accepter. »*

Ce récit s'inspire d'un vécu et d'un blog, celui que Cécile a tenu fidèlement à Madagascar.

Consciente de ne pas pouvoir expliquer un pays qu'elle ne connaît que si superficiellement, elle y raconte, par petites touches, au quotidien, les surprises et les malentendus dus à la différence de niveau de vie et de cultures. Elle n'hésite pas à porter un regard critique sur les pesanteurs de la société malgaches, ou sur les impasses de l'aide au développement, mais son humour la quitte rarement. Ce récit alerte se lit avec un œil qui pleure et un œil qui rit.

Elle partagera ses bénéfices avec l'association SALAM – Nord – Pas-de-Calais

**SALAM**   
Nord/Pas-de-Calais

**MERCI A BETHLEHEM, A ABDELKADER ET A L'ASSOCIATION RENAISSANCE, A FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE, A L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, A EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, aux JARDINS DE COCAGNE, aux DAMES COMORIENNES, au RESTAURANT DU CAP à Escalles, aux boulangeries calaisiennes et à celles en face du Noorderover, « La mie du pain » et « Au bon pain d'autrefois » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider. Merci au HRO et à Olivier Schittek qui nous autorisent à publier leurs photos.**

**MERCI à l'association diocésaine de Lille** qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

**MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter**, sans faillir, depuis des années, à **Chris** qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet, à **Antoine qui gère la Page Facebook**, lui aussi sans faillir, depuis 2017, et à **Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn** il y a un an et demi.

*Claire Millot.*

### **NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES**

#### **Dunkerque :**

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

#### **Calais :**

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire :

RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

### **APPEL AUX DONNS**

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : [www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)  
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

BP 47

62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

*Un grand merci à tous nos généreux donateurs !*

## **DES TENTES ET DES BÂCHES !**

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Mais nous hésitons vous suggérer d'en acheter : l'espérance de vie d'une tente est de quelques jours... Par contre, des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3), coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

## **Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :**

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des serviettes de toilette,

**des vêtements homme** du XS au XL : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,

des lampes et piles,

des packs d'eau,

des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

## **Des denrées alimentaires pour Calais :**

DE LA CONFITURE,

du lait,

du thé et du sucre, du café soluble,

des boîtes de sardines et des boîtes de thon,

de la crème de gruyère,

des fruits secs,

des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

## **Et pour Grande-Synthe :**

Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de frais depuis quelques temps),

des sacs de légumes secs,

des épices,

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

## **APPEL À COTISATION**

Vous pouvez toujours prendre votre adhésion pour 2023.

Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2022, déjà plus de 200 fin avril 2023, aidez-nous à dépasser le seuil des 300.

## CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>  
[salamnordpasdecalais@gmail.com](mailto:salamnordpasdecalais@gmail.com)

Page Facebook : [SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)

Et la encore nouvelle page LinkedIn, consultable sur le lien suivant

: [www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais](http://www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais)

Association SALAM  
BP 47  
62100 CALAIS

Association SALAM,  
Salle Guérin, Quartier St  
Jacques,  
1, rue Alphonse Daudet,  
59760 Grande-Synthe



# Bulletin d'adhésion 2023

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

**Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais**

BP 47  
62100 CALAIS

Monsieur/  
Madame : \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_ Pays \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_ E mail \_\_\_\_\_

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2023)

Date et signature :

Je fais un don\* à l'association Salam en versant la somme de : \_\_\_\_\_

*\*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé*

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.